

LE MESSAGER

Supplément aux „SIGNES DES TEMPS“

ABONNEMENTS : Un an 75 ct., avec les *Signes des Temps* 3 fr. 75.

Sur l'Impériale

ON appelle l'« impériale », à Paris, l'étage supérieur de l'omnibus, où l'on ne paie que 3 sous au lieu qu'en bas, sur des banquettes rembourées et à l'abri du vent, on en paie 6.

Frère Scheller et moi étions assis à l'impériale.

— Passez ce traité à votre voisin, me fait-il.

Je regarde le traité : « La science et le tabac », puis je regarde mon voisin, qui fumait tranquillement sa pipe.

— Il va s'offenser, lui dis-je. Vous êtes imprudent.

Frère Scheller, sans faire attention à mes paroles, passe le traité au fumeur, qui y jette un coup d'œil et le lui rend :

— Merci ; ce n'est pas vous qui allez m'empêcher de fumer, monsieur.

Imperturbable, notre colporteur passe le même traité au monsieur assis à côté du premier et qui, lui, vient d'achever sa cigarette. Il accepte le traité et lit d'un trait, puis un autre, puis un troisième. Le premier fumeur se met alors à raconter qu'il connaît la Société contre l'abus du tabac et a assisté à ses séances ; que les membres à la sortie des réunions allument généralement leur cigarette. Peu à peu, il se pacifie, reconnaît que le tabac nuit quand on en fait abus, ce qui n'est pas son cas. On passe à l'alcoolisme. Une dame qui est à côté de lui, et qui a accepté un traité sur la

fin du monde, en demande un pour son fils, fumeur acharné, afin de l'arracher à cette mauvaise habitude. Elle nous félicite pour notre propagande et espère que nous aurons un immense succès. Le premier fumeur admire notre courage (celui de frère S.) et s'avoue incapable de faire pareille chose encore qu'il serait convaincu.

Morale : du tact, mais aussi du zèle, et surtout du zèle. J. VUILLEUMIER.



Les socialistes

Paris, 31 mars 1901.

FRÈRE Arnold et moi avons assisté hier au soir à une réunion du parti socialiste révolutionnaire, à l'occasion de l'anniversaire de la Commune de 1871. On sait que la Commune fut une révolution ouvrière qui éclata à Paris avant même que la guerre avec l'Allemagne fût terminée, et qui incendia, pilla et se livra à divers excès, qui furent réprimés par le gouvernement de M. Thiers qui massacra, dit-on, près de 35,000 personnes.

Les orateurs de la réunion firent naturellement l'apologie de la Commune, tout en reconnaissant ses écarts. La Commune, c'est le point de départ et le symbole de la révolution de l'avenir. Le but du parti socialiste révolutionnaire est de faire de la France le foyer de

la révolution dans le monde entier, c'est-à-dire des revendications ouvrières contre la classe bourgeoise, riche, despotique, la classe des exploités.

Un jeune orateur, très populaire, Urbain Gohier, rédacteur de l'*Aurore*, a fait le procès des maux de la société actuelle : notamment le cléricalisme, le capitalisme et le militarisme, entraînant, enthousiasmant son auditoire par sa parole rapide, son argumentation serrée, sa froide ironie.

Le remède proposé qui a transpercé dans tous les discours avec assez de clarté, c'est la violence : s'armer contre les exploités; ne pas ouvrir les hostilités, mais être prêts à résister par la force et viser par conséquent à être les plus forts.

Nous allons donc au devant de nouvelles révolutions sociales, aussi sanglantes et plus peut-être que celles de 1798, vu qu'elles s'organisent dans tous les pays à la fois.

Quand ces troubles éclateront, il sera trop tard pour répandre la vérité. Ce que nous faisons, il faut le faire à présent.

JEAN VUILLEUMIER.



Pomaretto, le 2 avril 1901.

Si nous n'avons pas donné signe de vie dans le *Messenger* depuis le commencement de l'année, ce n'est pas parce que nous n'avions rien à dire, mais parce que nous ne trouvions pas le loisir de prendre la plume.

Le mois de décembre dernier et les deux premiers mois de l'année courante sont peut-être ceux pendant lesquels j'ai eu l'occasion de porter le plus souvent la parole en public. Chaque semaine, j'ai pu annoncer la Parole une douzaine de fois dans 4 localités différentes.

Dieu nous a soutenus, le frère Geymet et moi, de telle sorte que, bien que nous

ayons été parfois fatigués de nos longues courses dans la montagne, de nos veilles et de nos nombreuses réunions, nous n'avons pas été arrêtés dans notre activité par la maladie.

Les portes sont toujours grandes ouvertes à Torre-Pellice et aux environs. Dès que la température sera plus clémente, nous comptons que notre petite Eglise de la Tour pourra recevoir dans son sein au moins $1/2$ douzaine de nouveaux membres.

Depuis le 5 mars, je suis au Pomaret, où j'ai commencé une nouvelle série de conférences qui sont assez bien suivies par les gens des villages de la montagne qui sont descendus pour cultiver leurs vignes.

Chaque Sabbat, je descends à Torre-Pellice pour encourager nos frères et sœurs de cette Eglise à persévérer dans la bonne voie. La chose est d'autant plus nécessaire que l'ennemi se déchaîne pour tenter de déraciner la semence de la vérité.

Un pasteur qui a été sur le point de marcher dans la vérité, mais qui s'y est ensuite fortement opposé à plusieurs reprises déjà, nous a fait l'honneur de faire une nouvelle série de conférences contre les adventistes du septième jour, aussitôt après mon départ pour le Pomaret.

Cet homme ayant déjà fait opposition à la sœur White lors de son passage aux Vallées, et étant d'une violence inouïe dans sa polémique, je n'ai jugé à propos ni d'aller l'entendre, ni de mentionner ses attaques dans mes conférences.

Là où on a bien voulu s'y prêter, il est même allé faire des conférences contre nous dans les maisons particulières où j'en avais fait.

Malgré les clameurs de l'ennemi, qui se présente encore à nous ici sous une autre forme, nous sommes remplis de courage, parce que nous savons que l'homme

n'a aucune puissance contre la vérité, et que sa colère même tourne à la gloire de Dieu.

Frères et sœurs, soutenez-nous par vos prières, afin que le nombre des représentants de la vérité aille en augmentant dans cette pauvre Italie! Ce pays est celui du soleil naturel, mais aussi celui des ténèbres spirituelles. J. CURDY.



Moudon, le 19 avril 1901.

Tous les regards de l'Eglise convergent vers les lieux où travaillent nos missionnaires, et tout particulièrement les lieux occupés par ceux dont dispose notre conférence; c'est pourquoi nous croyons que c'est notre devoir de répondre à une légitime curiosité, en ne laissant point passer le *Messenger* sans donner de nos nouvelles.

Nous n'avons que de belles nouvelles à vous annoncer; et vous pouvez, chers frères et sœurs, vous réjouir avec nous pour toutes les grâces dont le Seigneur nous a comblés.

En effet, ce n'a pas été un feu de paille dont nous dussions être les victimes; au contraire, depuis le premier qui a commencé à prouver sa foi en acceptant Jésus et en gardant ses commandements, comme son Sauveur a gardé ceux de son Père (Jean 15 : 10), jusqu'à celui qui vient de franchir le seuil des ténèbres à la véritable lumière, tous, à la gloire de Dieu, marchent de l'avant et se rendent compte de plus en plus que le joug du Seigneur est doux et son fardeau léger.

Tout en constatant qu'aucune brèche n'a été faite dans nos rangs jusqu'à maintenant, nous avons la joie de voir de nouveaux visages au culte du Sabbat. Ainsi le nombre des adhérents à la vérité tend à augmenter, et tous se réjouissent dans la lumière de l'Evangile

qui brille d'un nouvel éclat pour chacun d'eux.

A part les cultes du Sabbat, nous donnons, dans quatre localités différentes, sept réunions ou conférences par semaine, sans compter les visites assez fréquentes que fait Fr. Nussbaum à l'Eglise de Lausanne. C'est toujours avec plaisir que mon collègue se rend à Lausanne; il est réjoui de voir que là aussi il y a des disciples du Maître, disposés à travailler à l'avancement du règne de Dieu.

Voici le printemps qui rendra le travail à domicile plus difficile; mais nous avons lieu de remercier le Seigneur de nous avoir mis au cœur de travailler pendant la bonne saison.

Pour ne pas négliger nos conférences et études bibliques, tout en poursuivant activement le placement des *Signes*, nous déterminions préalablement, Fr. Nussbaum et moi, le jour où nous rentrerions; ainsi, quand l'un partait le matin, l'autre rentrait le soir pour la conférence. De cette manière, tout en étant ensemble, nous avons été quelques fois près de 15 jours sans nous voir.

La semence a donc été semée en abondance dans la contrée où nous sommes, et, comme la nature se réveille aux doux rayons du soleil, prions le Seigneur qu'aux rayons du soleil de justice les cœurs s'épanouissent à la gloire de Dieu.

D. LECOULTRE.



Le Vulgarisateur et son œuvre

UN des plus puissants leviers de la réforme hygiénique est certainement le *Vulgarisateur*; non seulement pour nous, mais aussi pour les différentes classes de la société. Bien des abonnés que je rencontre rendent le témoignage qu'il a été pour eux un moyen de réforme sur plu-

sieurs erreurs et préjugés de la routine moderne.

Une famille au-dessus de Clarens, qui, avant d'être abonnée, faisait l'achat d'un porc chaque année, met de côté l'argent que cette acquisition lui coûtait, et l'usage de la viande est devenu une question secondaire chez elle. Par le régime qu'elle suit maintenant, toute la famille jouit d'une meilleure santé; aussi le journal leur est précieux. Où les enseignements du *Vulgarisateur* sont mis en pratique, le journal est très apprécié, et à combien de familles ne pourrait-il pas être d'un grand secours?

Je loue le Seigneur de ce que ce journal soit un moyen dans ses mains pour soulager les innombrables misères de notre pauvre humanité dégénérée du vingtième siècle.

Chers frères et sœurs, mettons-nous donc tous à l'œuvre, chacun selon son pouvoir et contribuons au progrès de l'œuvre du bras droit du message, puisque le Seigneur nous a placés comme sentinelles en Sion. Faisons donc avec amour et tacte un travail agressif, sans timidité, avant que les plaies fondent comme des aigles sur un champ de bataille, sur ces cadavres babyloniens, dont l'agonie sera le résultat de l'intempérance de ce siècle raffiné et corrompu dans presque tous les domaines.

Enfin, mon désir est qu'avec l'aide de Dieu, pour chacun de nous et tous nos abonnés, le *Messenger de l'Hygiène* soit un puissant moyen pour assurer à tous la prospérité spirituelle et physique. « Je vous exhorte, frères, par les compassions de Dieu, que vous offriez vos corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui est votre service raisonnable. Et ne vous conformez point au siècle présent; mais soyez transformés par la renouvellement de votre esprit, afin d'éprouver que la volonté de Dieu est *bonne, agréable et parfaite*.

Oh! que le Seigneur soit notre guide dans cette expérience bénie! Alors la réforme hygiénique sera pour nous une délivrance et non un joug. Courons donc dans la lice de manière à remporter le prix: et si nous nous abstenons, ce n'est pas pour une couronne terrestre, mais pour la céleste (1 Cor. 9 : 24-25.)

S. ROCHAT.



L'Eglise de Paris.

LA journée du Sabbat, 6 avril, a été pour le groupe de Paris une journée bien bénie, réjouissante et encourageante. Vu la présence du frère Vuilleumier, il nous a été possible, pour la première fois, de célébrer la sainte Cène. Nous avons le plaisir d'avoir avec nous le frère Albert Guyot, en passage ici et retournant à Nice.

Après une prédication appropriée à l'occasion, huit personnes prirent part à la cérémonie, et nous avons senti la bénédiction de Dieu reposer sur nous. Nous étions d'autant plus réjouis par le fait qu'une personne d'ici, M^{lle} de Verbizier, dont la mère a accepté la vérité à Tahiti, exprima le désir d'entrer dans le sein de l'église et d'assister au prochain Camp-Meeting pour s'y faire baptiser. Son frère est aussi convaincu de la vérité; il assiste régulièrement aux cultes, prend une part très active à l'école du Sabbat, et manifeste beaucoup de zèle et d'enthousiasme dans l'étude et la défense de la vérité. Nous sommes assurés, ou du moins nous espérons qu'il ne laissera pas sa sœur faire le dernier pas sans lui, et nous avons prié et prions encore le Seigneur qu'il leur donne, à tous deux, la foi et la confiance en ses promesses sans s'inquiéter du lendemain.

sieurs erreurs et préjugés de la routine moderne.

Une famille au-dessus de Clarens, qui, avant d'être abonnée, faisait l'achat d'un porc chaque année, met de côté l'argent que cette acquisition lui coûtait, et l'usage de la viande est devenu une question secondaire chez elle. Par le régime qu'elle suit maintenant, toute la famille jouit d'une meilleure santé; aussi le journal leur est précieux. Où les enseignements du *Vulgarisateur* sont mis en pratique, le journal est très apprécié, et à combien de familles ne pourrait-il pas être d'un grand secours?

Je loue le Seigneur de ce que ce journal soit un moyen dans ses mains pour soulager les innombrables misères de notre pauvre humanité dégenérée du vingtième siècle.

Chers frères et sœurs, mettons-nous donc tous à l'œuvre, chacun selon son pouvoir et contribuons au progrès de l'œuvre du bras droit du message, puisque le Seigneur nous a placés comme sentinelles en Sion. Faisons donc avec amour et tacte un travail agressif, sans timidité, avant que les plaies fondent comme des aigles sur un champ de bataille, sur ces cadavres babyloniens, dont l'agonie sera le résultat de l'intempérance de ce siècle raffiné et corrompu dans presque tous les domaines.

Enfin, mon désir est qu'avec l'aide de Dieu, pour chacun de nous et tous nos abonnés, le *Messenger de l'Hygiène* soit un puissant moyen pour assurer à tous la prospérité spirituelle et physique. « Je vous exhorte, frères, par les compassions de Dieu, que vous offriez vos corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui est votre service raisonnable. Et ne vous conformez point au siècle présent; mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin d'éprouver que la volonté de Dieu est *bonne, agréable et parfaite*.

Oh! que le Seigneur soit notre guide dans cette expérience bénie! Alors la réforme hygiénique sera pour nous une délivrance et non un joug. Courons donc dans la lice de manière à remporter le prix; et si nous nous abstenons, ce n'est pas pour une couronne terrestre, mais pour la céleste (1 Cor. 9 : 24-25.)

S. ROCHAT.



L'Eglise de Paris.

LA journée du Sabbat, 6 avril, a été pour le groupe de Paris une journée bien bénie, réjouissante et encourageante. Vu la présence du frère Vuilleumier, il nous a été possible, pour la première fois, de célébrer la sainte Cène. Nous avons le plaisir d'avoir avec nous le frère Albert Guyot, en passage ici et retournant à Nice.

Après une prédication appropriée à l'occasion, huit personnes prirent part à la cérémonie, et nous avons senti la bénédiction de Dieu reposer sur nous. Nous étions d'autant plus réjouis par le fait qu'une personne d'ici, M^{lle} de Verbizier, dont la mère a accepté la vérité à Tahiti, exprima le désir d'entrer dans le sein de l'église et d'assister au prochain Camp-Meeting pour s'y faire baptiser. Son frère est aussi convaincu de la vérité; il assiste régulièrement aux cultes, prend une part très active à l'école du Sabbat, et manifeste beaucoup de zèle et d'enthousiasme dans l'étude et la défense de la vérité. Nous sommes assurés, ou du moins nous espérons qu'il ne laissera pas sa sœur faire le dernière pas sans lui, et nous avons prié et prions encore le Seigneur qu'il leur donne, à tous deux, la foi et la confiance en ses promesses sans s'inquiéter du lendemain.

Que Dieu bénisse les prémices de l'œuvre ici à Paris, afin qu'elles soient le moyen d'amener d'autres personnes à la lumière du message.

Après l'assemblée, comme le Sabbat tendait à sa fin, la pensée fut émise que nous ferions bien de procéder à l'organisation d'une église. Cette proposition fut accueillie avec joie et cependant avec crainte et tremblement, sentant notre faiblesse devant Dieu et notre petitesse dans cette grande ville de ténèbres. Mais c'est en mettant notre confiance en Dieu que nous osâmes aller de l'avant, car il nous aurait été agréable d'avoir le conseil de frères expérimentés.

Les frères Vuilleumier et Guyot, et la sœur Carl, furent désignés pour former un comité de nomination, lesquels, après délibération, vinrent nous présenter comme *ancien* : le frère J. Vuilleumier; comme *diacre* : le frère A. Roth; comme *secrétaire-trésorier* : le frère A.-L. Meyrat.

Le frère Roth fit observer qu'au camp passé, il avait été tout spécialement recommandé aux ouvriers de la Conférence de ne pas accepter de charges dans une église, afin qu'il y ait plus de liberté d'action et pour ne pas empêcher le développement de l'église et de ses membres. Cela n'empêcherait pas les ouvriers de la Conférence de prêcher quand ils le veulent et même de seconder les membres en charge. Les autres frères, tout en reconnaissant la justesse et la sagesse de ces instructions données aux ouvriers, furent d'accord à dire qu'il était quelque fois impossible de faire autrement que d'élire des ouvriers de la Conférence, ce qui leur sembla être le cas ici. La proposition du comité fut passée au vote et adoptée à la majorité des voix.

Voilà donc l'église de Paris organisée; elle est petite; aux yeux du monde, elle est insignifiante. Et si sa responsabilité est grande et sa tâche lourde, elle peut tout par Christ qui la fortifie.

Le Seigneur dit : « Priez les uns pour les autres. » Chers frères et sœurs, n'oubliez pas notre jeune et petite église parisienne.
ARNOLD ROTH.



PETITE CORRESPONDANCE.

DON. — Pour la mission de Paris :
L^s Corayon, Tarn, Fr. 7. —

RAPPORT TRIMESTRIEL de l'Association de l'Europe Centrale des Ecoles du Sabbat Expirant au 31 mars 1901.

Ecoles	Membres	Fréquentation moyenne	Nombre de Classes	Contributions		Dîmes reçues		Dons pour les Missions				
				Fr.	Cl.	Fr.	Cl.	Fr.	Cl.			
(Suisse)												
Bâle (français)	26	17	3	23	26	2	33	20	93			
Bayards	8	7	2	10	75	1	10	9	65			
Biemme	45	37	5	65	80	6	60	59	20			
Chaux-de-Fonds	67	44	8	90	80	9	10	81	70			
Fleurier	7	5	1	14	15	1	40	12	75			
Genève	7	4	1	5	50	—	55	4	95			
Lausanne	61	39	6	62	50	6	25	40	65			
Locle	4	3	1	4	10	—	40	3	70			
Neuchâtel	22	16	2	30	45	3	05	26	95			
Moudon	18	16	3	12	80	1	30	11	50			
Perlen-Home	27	25	3	17	72	1	77	15	95			
Renan	48	41	7	124	45	12	45	111	60			
St-Imier [Vallon]	20	14	3	32	80	3	25	29	25			
Tramelan	15	13	2	32	50	3	25	29	25			
Valleyres	4	2	1	2	20	—	20	2	—			
Yverdon	11	10	2	25	—	2	50	22	50			
(France)												
Anduze	15	11	1	7	35	—	75	6	60			
Audincourt				14	50	1	45	13	05			
Besançon	8	7	1	53	10	5	30	47	80			
Branges	27			4	95	—	50	4	45			
Brignon	10	8	2	5	40	—	55	4	35			
Calvisson												
Lacaze	18	14	2	5	15	—	50	4	15			
Lyon	5	5	1	8	—	—	80	7	20			
Nice	7	6	1	7	—	—	70	6	30			
Nîmes	6	4	1	6	—	—	60	5	40			
Paris	12	11	1	9	80	1	—	8	80			
Pierre Ségade				6	25	—	60	5	65			
Valence	12	9	1	14	—	1	40	12	40			
Vergèze												
(Belgique)												
Flémalle												
Jemeppe	32	23	2	15	85	1	60	11	90			
(Italie)												
Torre Pellice	19	12	2	10	—	1	—	9	—			
Isolés												
Ecoles allem.	116	83	14	154	05	15	40	137	90			
Total				677	486	79	856	18	87	65	767	68

RAPPORT DE LA SOCIÉTÉ MISSIONNAIRE DE L'EUROPE CENTRALE

POUR LE TRIMESTRE EXPIRANT AU 31 mars 1901.

Sociétés.	Membres.	Rapp. rendus.	Visites missionnaires.	Lectures bibliques.	Lettres écrites.	Lettres reçues.	Trinitariens évangéliques	Personnes secourues	Traitements médicaux	Aliments (Valeur)	Vêtements	Combustible (Valeur)	Heures de Travail	Pages de public			Journaux donnés.	Journaux vendus.	Abonnements collectifs.	Nouv. Abonnem.	Recettes.	
														données.	prêtées.	vendues.						Fr. Ct
Bâle			62	16	61	18	90	9	5	10	95	11		19600	560	64	1039	34	270			
Berne																					12 75	
Bienne			86	15	8	4	127	29	11			15		448	2203		293	58				
Chaux-de-Fonds																	640	109		2	57 23	
Lausanne			69	32	22	6				0	50	1		790			175	80	40	2	21 55	
Locle	4		6	3	6	1	17						33	108								
Neuchâtel	28		34	6	9	4	56							2472	1062		119	6	40	3		
Perles																						
Renan		7	44	50	83	18	260	30	2	6		22	301	2186	800	47065	330	63	45	1	243 10	
St. Gallen																						
Tramelan	9	9	20	12													2000		20		25	
Villeret																						
Yverdon																						
Anduze (France)	7		6	3	1		12	3						332	306	80	38	3		1	9 80	
Branges																						
Lacaze	7	6	7	20	3	2	17							115	300		18			2		
Jemeppe, Belgique	16	1	10	15		2	44	1					24	72		57	3	58	10		19 55	
St Imier (Vallon)																						
Zurich																						
Fleurier	10		16	3	8	2	4	3	1						51		60		38		20	
Totaux	76	23	360	175	201	57	627	75	37	16	95	49	358	26123	7282	47266	2661	411	468	11	364	18

M. Rey, secrétaire.

Rapport des colporteurs de l'Europe centrale.

Février et Mars 1901

LIVRES et TRAITÉS

Noms	Localités	Heures	Souscript.	acomptes	Valeur	Abonnements au Vulg. et Gt. Gesundh
F. Aeschbacher	Dielsdorf	306	10	197.85	297.35	77
Marg. Bertschy	Langnau	56	29	64.65	123.50	34
Ida Hauri	Berne					
Von Gunten	Grandson	239	240	163.60	906.75	
Leuzinger	Zurich	320		71.80	161.—	65
Th. Monnier	Grandson	255	156	94.20	461.40	
S. Rochat	Neuchâtel	242	166	455.50	1052.—	380
M. Buenzod	Lausanne	180	50	82.—	145.50	
P. Schranz	Thoune	292		406.55	406.55	
TOTAUX		1890	651	1536.15	3554.05	558